AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1852 (1er juin-13 novembre) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyseItem3. Cologne, Vendredi 4 juin 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

3. Cologne, Vendredi 4 juin 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Femme (portrait), Mariâ Aleksandrovna (1824-1880 ; impératrice de Russie), Réseau social et politique, Vie domestique (Dorothée), Voyage

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1852-06-04

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3192, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

3. Cologne Vendredi 4 Juin 1852

Notre petit ami m'a remis votre lettre hier matin, et m'a raconté le reste c'est assez d'accord avec ce que m'a dit Van Praet. J'ai fait la route très agréablement dans

une excellente voiture. Au débarcadère hélas je me suis séparée de mon fils avec chagrin très réciproque.

À Malines, j'ai aperçu Changarnier je l'ai appellé, il est venu très empressé. La vue de Madame [Kalerdgi] l'a contrarié. Il l'a appelée scélérate. A moi Il m'a fait compliment de mon nouvel ami Persigny. J'ai dit, ami, non, c'est trop fort, mais bonne connaissance. Il a parlé du serment d'amour qu'on avait voulu lui faire prêter après l'avoir traité comme il l'a été. Il a parlé de sa tranquillité, de sa philosophie. Il a bonne mine & l'air aussi arrangé qu'à Paris.

D'ici je serai escortée par le comte Goly et des amis de Mad. [Kalerdgi] Je coucherai à Coblence.

6 heures Coblence. J'arrive, journée très orageuse et ma malle, celle qui contient toutes mes parures, perdue, égarée entre Bruxelles et Cologne. Grande consternation et impossibilité d'avaler jusqu'à ce que je la retrouve. Cela me contrarie horriblement. Voilà comment je suis servie, vous voyez ma colère! Je n'ai littéralement, absolument rien à mettre. Je me soulage en vous contant ma misère.

Samedi 5. 9 heures. La malle est retrouvée, à force de télégraphes & de protection prussienne elle m'est arrivée cette nuit. Je ne pars cependant qu'à midi. Cela convient ainsi à Mad. [Kalerdgi] et je lui dois de faire un peu sa volonté. Je coucherai sans doute à Biberich, et je serai rendue à Schlangenbad demain matin. Pas la moindre nouvelle à ramasser en route, beaucoup de curieux, petits renseignements à recueillir de ma compagne. Elle a beaucoup d'esprit mais sans suite aucune. Elle sait assez bien observer. Elle amusera son oncle. Adieu. Adieu. Je suis très impatiente de Schlangenbad. Je crois que l'[Impératrice] y restera plus longtemps qu'on n'avait dit. Le temps est assez froid, et toujours à l'orage. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 3. Cologne, Vendredi 4 juin 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-06-04.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3845

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 4 juin 1852

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionCologne (Allemagne)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024



Coloque Vendredi 4 Paris 1852. Asto petit acci ci a vaccar lot letto his matin, du a recong le mote, c'ulary d'accordance apuna sit van Seut. fait la mit ton agricoliums lace were upollente voten. an leherceder kila ji wenig sequerid month aun degra In Wingragen . a Maling jai appenin (hangernice pila expelli, it wherein the ways Carrie de Madam. K! 12 consta il l'aspellie delirate à un il m'a fait complaine & dit, aui, um, c'ulton fre mai boun commisiam aproli de serent d'alun pin meit meli luiteis

preter again I done trait on cu vorus contact une wiere il l'acti il a parti di ta tracquire January 5. gluen. la well ut retornin In rappilorophia. il abover to a fore or tilegraphes & A pertation Mais aumi a many prayer pramine elle n'ukariai D'in ji mai Escorta karlefort muit ji urpar upuelent Joly it de acces I mad & pri à mics ula conventaire ji concelerai à lablem . a mar. h. it je lui mi s 6 heres Colleren. na pun ra valoute. je coucher; sour Int a Pelevich, it pites jarries, journe to oneques it was walle, alle for contint touth we parery, purden matin. per la ruorion reonnelle à charie with Brupalle Molyen ranous in gonts, beening placed continuation, diagnation In unimp petit receiques, D'anaver juguiave que l' la Diseles a receilles & una yetroune ala me contrari hor, compagne. Me a hearing : Hument, vila comment place Shiping wein then with account servi, von voy macelini elle lait way bree observes waititiralum trin, abolumit Me accusion lon occasio. Ticis à mettre plus tordage adrin, adrin. p min tor

Paris . Mendredi 4 Jemi 1852 8 - 4. impatiente de Villangenhad 9 heurs pi com que l'hugo y restera his son they made de thoight. plu lnighting per on warant Elle pare limbi pour Pontchartrain or ali à Trouville. Le Chanceles part le 15 pour a lum at any fond, The alles la rejoindre. Il est moins proud qu'elle Conjour à l'oriege adrin de quitte Paris. lumen, his s'houdetes mes mait is La Suiche , m' de devels , le grient I arbowille , voilà la conversation. Le general D'arbourille neutre en activité de Service, comme Impechen general da trouper. Il court tongours des breits de changemen dans le Ministère l'une Find a Aruker you les font couris. de my con pas. La direct du 22 Paris leur barrent touseurs la parte. La délision du Consid d'Asse ne pent plu tarde beaucoup. On en parte Acu. I'm appire encore moin. Cepandant je vois des gour bien informer qui ne des ospirent pas, On to de inde the difficilement en France à temper dans une inigente judiciaire. La probite politique Francoise Vast niches la. Les confincations revolutionaire Sout encore em Jouvenir tres odisup estres paisent. Le Medidant ne last par cela ..